

Wenn man an die Zukunft der Berggebiete denkt, geht zu häufig vergessen, dass diese Frage eng mit der Jugend verbunden ist. Tatsächlich sind es die Jugendlichen die Morgen diese Regionen gestalten werden. Sie sind es, die das Berggebiet lebendig und attraktiv erhalten, indem sie sich dafür entscheiden zu bleiben oder zu gehen. Die heutige Gesellschaft bietet eine hohe Mobilität und einen einfachen Zugang zu Wissen, dies eröffnet gerade den Jugendlichen besonders viele Möglichkeiten. Für sie ist es also doppelt schwierig, sich für einen Ort im Berggebiet zu entscheiden.

Jene, die sich dennoch nach einer Zeit der Ausbildung dafür entscheiden, in ihre Heimatregion zurückzukehren, bringen wertvolle Ideen und frischen Wind mit.

Diese Dynamik gilt es zu pflegen und zu unterstützen. Freilich, zahlreiche Studien und Befragungen¹⁾ belegen zwar, dass die Jugendlichen häufig mit ihrer Heimat, ihrem Dorf stark verbunden sind. Dies genügt aber nicht. Damit sie sich ihre Zukunft in ihrer Hei-

matregion vorstellen können, braucht es zwei Handlungsebenen. Einerseits müssen ihre Bedürfnisse bekannt sein und dabei gilt es, diesen in einer Art und Weise Rechnung zu tragen, bei der sich die Jugendlichen wohl fühlen. Andererseits gilt es auch, sie an der Gestaltung ihrer Zukunft zu beteiligen. Diese Vorgehensweise gibt den jungen Menschen die Gelegenheit, Verantwortung zu übernehmen und zu aktiven Handlungsträgern zu werden.

Vor diesem Hintergrund hat die SAB entschieden, sich stärker für die Interessen der Jugendlichen im Berggebiet einzusetzen. Die entsprechenden Massnahmen sind Thema eines Artikels in dieser Ausgabe²⁾. Sie zielen alle darauf ab, die Jugendlichen besser in die Belange ihrer Heimat, in ihre Gemeinde einzubinden und sie damit auch zu motivieren, sich für das Berggebiet zu engagieren.

Lorsque l'on évoque l'avenir des régions de montagne, on oublie trop souvent que cette question est intimement liée à la jeunesse. En effet, ce sont les jeunes qui, demain, façonneront ces régions. Ce sont eux qui influenceront leur attractivité, en décidant d'y rester ou de les quitter. Et ceux qui s'y établiront le feront en connaissance de cause. Car dans une société toujours plus mobile et axée sur le savoir, les jeunes ont généralement davantage de possibilités et d'opportunités que leurs aînés. Ceux qui, après une période de formation, choisiront de vivre dans leur région natale, pourront lui apporter une nouvelle vision et de nouvelles perspectives de développement.

Mais pour entretenir ce dynamisme, il s'agit de le nourrir. Certes, plusieurs études et questionnaires³⁾ ont démontré que les jeunes sont souvent attachés à leur région de montagne. Mais cela ne suffit pas. Pour les motiver à envisager leur avenir dans leur région, il faut également agir à deux niveaux. D'une part, il faut connaître leurs be-

soins et tâcher d'y répondre, de façon à ce que les jeunes s'y sentent bien. D'autre part, il faut aussi leur donner l'opportunité d'influencer leur avenir. Cette possibilité les aidera à se responsabiliser et à en faire des acteurs actifs.

C'est dans ce cadre que le SAB a décidé de s'intéresser à la question des jeunes des régions de montagne. Les actions entreprises par le SAB sont présentées dans un article figurant dans ce numéro⁴⁾. Par le biais de plusieurs actions complémentaires, le SAB a résolument l'intention de donner davantage de place aux jeunes des régions de montagne. Une démarche qui servira à mieux les intégrer, de façon à ce qu'ils puissent et aient envie de s'engager en faveur de leur région.

Die Jugend ist die Zukunft des Berggebietes



Vincent Gillioz –
Chefredakteur der «montagna»

Les jeunes : l'avenir des régions de montagne

1) Vgl. dazu die Studie der SAB 2003 «Brain Drain in der Schweiz».

2) Vgl. Artikel ab S. 4-5

3) Voir notamment l'étude du SAB de 2003 intitulée « Brain Drain in der Schweiz ».

4) Voir article aux pages 4-5